

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 22.
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annoncés 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>Un traité de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Gemptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'étranger les frais de poste en sus</p>
---	---	--

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 29 Mai 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, sur la proposition de S. G. M^{gr} l'Evêque de Monaco, a agréé M. l'abbé Charles Monot en qualité de troisième vicaire de la Cathédrale de Monaco.

NOUVELLES LOCALES

Par décret épiscopal en date du 20 mai courant, S. G. M^{gr} l'Evêque a nommé vicaire de la Cathédrale M. l'abbé Charles Monot.

Les marchés de la Principauté sont de nouveau mieux approvisionnés, à la grande satisfaction des consommateurs, depuis que la douane française a levé la prohibition dont étaient frappés depuis 1887 les produits horticoles et maraichers de provenance italienne.

Jeudi dernier, grande fête au Pensionnat des Dames de Saint-Maur. C'était jour de première Communion. Monseigneur célébrait la messe devant une assemblée nombreuse et recueillie; quinze enfants se présentaient pour la première fois à la Table sainte, suivies par leurs parents, leurs compagnes et leurs maîtresses. Le soir, elles recevaient la Confirmation des mains du premier Evêque de Monaco.

La présence de notre bien-aimé Pasteur et ses exhortations si pathétiques donnaient un nouveau lustre à cette cérémonie, toujours si émouvante en elle-même. On n'avait à regretter que l'exiguïté de la chapelle, beaucoup trop petite pour le nombre des élèves qui composent l'établissement.

Dimanche, l'église Saint-Charles était fort belle à voir, toute ornée de verdure et de fleurs.

Pour la première fois, on y faisait la première communion, et M^{gr} l'Evêque présidait cette imposante cérémonie. La messe a été dite par Sa Grandeur. Près de cent enfants, en comprenant les renouvelants, se sont approchés de la sainte Table.

On a beaucoup admiré l'excellente tenue de tous ces jeunes gens qu'avaient si bien préparés à cet acte solennel le R. P. René des Carmes, et M. le curé Sorini, parfaitement secondé par son vicaire. Monseigneur a adressé aux enfants et à leurs familles une touchante allocution qui a profondément ému l'auditoire.

Le soir, aux vêpres et au salut, pour la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la Sainte Vierge, même affluence de fidèles que le matin.

La maîtrise a exécuté dimanche, jour de la T. S. Trinité, à la Cathédrale, la messe de Gounod. A l'Offertoire, deux enfants, soprani, ont chanté l'*Ave Maria* de Mozart; à l'élévation, M. Toubas a dit un *O Salutaris* d'Etcheverry. Par leur excellente exécution, ces deux morceaux méritent une mention spéciale.

Jeudi prochain, solennité de la Fête-Dieu, à la grand-messe, la maîtrise et l'orchestre de la Cathédrale interpréteront la messe en musique de Gentil Maurin.

La procession générale, à laquelle prendront part, avec les Autorités, toutes les paroisses de la Principauté, aura lieu le jour même, à 4 heures de l'après-midi.

Dimanche prochain 3 juin, les processions du T. S. Sacrement auront lieu dans les paroisses Saint-Charles et Sainte-Dévote, conformément aux itinéraires que nos lecteurs trouveront à la troisième page de ce journal.

Nous publions, par anticipation, l'horaire du service d'été sur les chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, service qui sera ouvert vendredi prochain 1^{er} juin.

Le 24, un yacht de plaisance à vapeur, anglais, *Gladewyn*, venant de Naples, est arrivé dans notre port où il est resté jusqu'à hier matin.

Ce bâtiment, équipé de 16 hommes, jaugeant 97 tonneaux, est commandé par le capitaine armateur Jones.

Jeudi 31 mai 1888, à 8 h. 1/2 du soir

5^e CONCERT DES SÉLECTIONS DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
Sous la direction de M. FRÉDÉRIK BONNAUD.

Suite d'orchestre sur la <i>Reine de Saba</i>	Goldmark.
(1 ^{re} audition)	
A. Prélude — B. Ballet-Musique — C. Entr'acte	
A. <i>La Fileuse</i>	Mendelssohn
B. <i>Chanson du Printemps</i>	
<i>Invitation à la Valse</i>	Weber.
Orchestrée par H. Berlioz.	
Ouverture de <i>Sigurd</i>	Reyer.
Fragment du <i>Septuor</i>	Beethoven.
A. Adagio cantabile — B. Tempo di minuetto — C. Andante con variazioni.	
MM. Prouven, Bontoux, Seigle et tous les premiers violons.	
Marche Hongroise de la <i>Damnation de Faust</i>	Berlioz.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — L'avis *le Corse*, rentré la semaine dernière à Toulon après une absence de quelques jours, avait emporté une centaine de pigeons voyageurs appartenant à la Société colombophile *la Forteresse*. Ces pigeons ont été lâchés en vue de la Corse jeudi matin vers huit heures.

Après avoir plané quelques instants au-dessus du navire, ces intéressants messagers ont pris la direction de nos côtes, et en quelques heures ils sont arrivés à leur colombier du fort Saint-Louis, en rade de Toulon; quelques retardataires seulement ont rallié vers le soir.

Nice. — A la dernière séance de l'Académie des sciences, M. Faye a annoncé la découverte d'une petite planète faite par l'observatoire Bischoffsheim. C'est la troisième planète que cet observatoire a découverte en moins d'une année.

M. Perrotin a constaté trois curieux phénomènes qui se sont produits à la surface de Mars :

1^o Tout un continent, connu sous le nom de Libin, et représentant à peu près la superficie de la France, vient de disparaître sous l'eau. Du moins, M. Perrotin le suppose, car la couleur rouge, qui marque la place de ce continent, s'est modifiée et est devenue bleue. La mer qui le baigne, par contre, est devenue plus pâle.

2^o Au nord du continent inondé, un canal s'est formé, qui met la mer en communication avec des cours d'eau intérieurs.

3^o Un autre canal s'est creusé sur le pôle même, coupant en deux sa calotte de neige sur une longueur de quatre cents mètres et rattachant deux mers entre elles.

M. Perrotin croit que ces phénomènes sont périodiques et les attribue à l'attraction exercée par les satellites de Mars, ainsi qu'à l'effet des marées.

— Les bureaux de la douane française de Ventimiglia, Fontan et Nice sont seuls désignés, dans le département des Alpes Maritimes, pour l'importation en France des viandes fraîches abattues, reconnues admissibles après vérification de leur état sanitaire.

— Une imprudence que l'on commet trop souvent et qui peut avoir des conséquences fatales, c'est de boire du lait après avoir mangé des artichauts. Le mélange de cet aliment et de ce liquide détermine un empoisonnement auquel on survit rarement.

C'est d'une imprudence de cette nature que vient d'être victime M^{me} Marie Biffi, demeurant avenue de la Gare prolongée, 6.

La pauvre femme n'a survécu que peu de temps à l'empoisonnement causé par l'absorption du lait et des artichauts.

Ce malheureux événement a causé d'autant plus d'émotion dans le quartier de l'avenue de la Gare

prolongée, que la malheureuse n'était âgée que de 17 ans et qu'elle n'était mariée que depuis quelques mois.

La Turbie. — Le pèlerinage traditionnel de la Trinité a attiré dimanche, au sanctuaire de Laghetto, une foule accourue de points fort éloignés de la Rivière. On évalue à 4,000 le nombre des pèlerins qui sont venus implorer les grâces célestes à la sainte Patronne de notre littoral ligurien. Beaucoup de nos compatriotes assistaient à ce pèlerinage.

Ventimiglia. — L'administration des postes a constaté un détournement de plusieurs lettres chargées dont une, expédiée de Messine à Rome, contenait 200,000 francs. L'autre, expédiée de Gênes à Paris, contenait 24,000 francs. Cette dernière a disparu entre Gênes et Ventimiglia.

Quatre employés des postes ont été arrêtés.

— La direction des douanes italiennes a adressé une circulaire à tous les bureaux de douanes déclarant passibles d'amendes les marchandises d'origine française qui, à la frontière ou dans les ports, auraient été déclarées comme étant de provenance espagnole.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Semaine d'expositions :

Dans le pavillon de la ville de Paris s'est installée l'exposition d'horticulture. Le coup d'œil est féerique; on dirait que les plates-bandes ont été dessinées par Le Nôtre. Le clou de cette exhibition est la grande corbeille où ont été réunies les orchidées, ces fleurs aux couleurs tendres qui figurent des abeilles, des papillons, des mouches. Combien il est fâcheux que ces plantes soient d'un prix inabordable, que certaines valent de cinq à vingt mille francs et qu'on demande trente mille francs du *Catleya* centenaire qui brille au centre de la collection! Signalons encore, au dernier plan et comme fond de décor, ces massifs de plantes de serres d'un effet superbe; non loin, deux merveilleux parterres de plantes annuelles, d'étonnantes collections de rosiers, un bosquet de lilas blancs qui a l'ampleur d'une forêt, des bouquets de fleurs coupées d'une suprême élégance, un prodigieux bosquet de palmiers, les choux gigantesques, les navets mirifiques, les asperges phénoménales, les cerises rutilantes et les fraises mollement étalées sur la mousse; c'est le supplice de Tantale du gourmet qui ne peut y goûter.

L'après-midi, orchestre et buffet; c'est un lieu de halte avant d'aller au Bois.

La Société centrale pour l'amélioration des races canines a fait acte de bon parisianisme en ouvrant sa septième exposition à quelques pas de l'exposition d'horticulture, sur cette superbe terrasse de l'Orangerie, aux Tuileries, où elle a retrouvé son gracieux cadre d'ormes séculaires.

Les installations sont très confortables pour les animaux, dont le nombre dépasse 900. C'est M. Geoffroy Saint-Hilaire qui organisa, en 1863, la première exposition canine, elle comprenait 850 sujets et fit l'admiration des journaux sportifs de l'Angleterre. Depuis cette époque, le goût du chien en France a grandement progressé; nos équipages d'ordre sont nombreux et beaux.

Malheureusement les vieilles races françaises tendent à disparaître, et les races anglaises, au contraire, se sont propagées abondamment.

En 1863, le chenil de M. Paul Caillard n'avait pas de concurrent; aujourd'hui, M. Paul Caillard a pour émules MM. de Segonzac, Grassad, Mulard, Coulobel, Stievenard et vingt autres que nous pourrions citer.

Le prix d'honneur, offert par le Président de la République, a été obtenu par M. Etienne Coste, dont les griffons courants vendéens-nivernais sont de jolis chiens tricolores, légers et de bonne taille. M. Boulet, d'Elbœuf, a obtenu sept prix. Il a réussi à reconstituer une variété de griffons à poils longs, qui a du mérite. A signaler la meute de M. Lefebvre, qui comprend douze beaux bassets à poils ras, celle de M. Raoul Aldebert huit briquets de l'Ariège, l'équipage de Beaucaillon à M. Nathaniel Johnston, quatorze chiens anglo-saintongeais. A citer enfin, en première ligne, un équipage qui a obtenu un prix d'honneur, l'équipage de Fonteclose, à M. Baudry-d'Asson, composé de quatorze chiens courants de Vendée de deux à quatre ans, blancs et orange-clair, tous beaux, bien gorgés, bien coiffés. Depuis près d'un siècle, les Baudry-d'Asson, de père en fils, ont maintenu l'espèce.

Le Président de la République, lors de sa visite officielle à l'Exposition canine, s'est arrêté devant le box où se trouve l'équipage de M. Baudry-d'Asson,

qui l'a prié d'entrer et lui a fait rendre les honneurs par les piqueurs, casquettes en main.

M. le Président de la République et M^{me} Carnot n'ont rien épargné pour donner aux fêtes de l'Elysée un grand éclat.

M^{me} Carnot, en dehors des grandes réceptions officielles, a l'intention de donner des réceptions plus intimes pour lesquelles sept ou huit cents invitations seulement seront lancées.

A l'Elysée, pendant l'hiver, il y aura de belles matinées; au commencement de cet été, en mai et en juin, des *garden-parties* seront organisés avec des jeux de raquettes, des lawn-tennis, etc.

Un buffet est établi dans l'un des grands salons du rez-de-chaussée; dans d'autres salons, on fait d'excellente musique.

La *garden-party* de dimanche dernier a eu un très vif succès.

En ce moment, M. le Président de la République et M^{me} Carnot visitent les appartements des résidences d'été, entre lesquelles ils feront plus tard un choix. C'est ainsi qu'ils sont allés visiter les appartements et les jardins de Rambouillet et ceux de Trianon, accompagnés du colonel de Lichtenstein. Malheureusement, nos palais et châteaux nationaux ont été parcimonieusement entretenus, et il est bien à craindre que des difficultés d'installation ne permettent pas au Président d'y donner, cet été, les réceptions dont il avait conçu l'idée.

Le 24, à l'ambassade d'Italie, grand gala pour célébrer la fête du roi. Le Président de la République et M^{me} Carnot ont été reçus au perron de l'hôtel par l'ambassadeur, le premier secrétaire et l'attaché militaire. Musique de Waldteufel pendant le diner. A 10 heures, réception dans les salons, luxueusement décorés de fleurs et de plantes rares. Le 30 aura lieu, à l'ambassade de Russie, un grand diner en l'honneur du Président de la République, auquel ont été conviés tous les ministres, tout le corps diplomatique, les bureaux de la Chambre et du Sénat, et quelques hauts fonctionnaires.

La plus amusante soirée mondaine de la semaine a été, sans contredit, le bal costumé que M. Cernuschi a donné, dans son hôtel de l'avenue Velasquez. On a dansé dans la salle du Bouddha, colossale idole de bronze, qui est une des curiosités de Paris. Cette salle immense a deux étages de galeries circulaires, où sont entassées des merveilles. Un thermomètre, placé sur le socle de la statue de Bouddha a prouvé que la température n'a jamais dépassé 23 degrés. Parmi les costumes les plus remarquables, nous citerons celui de M^{me} de Benardaki, en Diane Louis XIV, ce qui veut dire que son ajustement rappelait les tableaux des maîtres du XVIII^e siècle, représentant les princesses de la cour en déesses de l'Olympe; celui de M^{lle} de Lebrock, en paysanne russe; celui de M^{me} Edouard Hervé, en robe Pompadour; celui de M^{me} Hochon, en Orientale; celui de la vicomtesse de Bresson, en Sapho de Daudet; celui de M^{me} Beulé, en dame de la cour Louis XIV, et enfin les charmantes filles de M. Carolus Duran, en princesses japonaises, qui ont fait leur entrée en litère, suivies d'un cortège.

Bal qui s'est prolongé jusqu'au jour dans le somptueux hôtel de M^{me} Hennessy, rue de Bassano. Comédie chez M. Gradis où l'on a applaudi l'acteur Saint-Germain. Soirée musicale chez le duc de Massa, le compositeur qui a fait interpréter quelques-unes de ses œuvres par Faure et M^{me} Simonnet. Bals, concerts, chez la duchesse de Doudeauville, etc., etc. Brillante soirée musicale chez la princesse de Scey-Montbeliard.

La charité peut publier cette semaine un bulletin de victoire; le bazar de l'hôtel Branicki a terminé ses ventes; ses recettes se sont élevées à quatre cent soixante dix mille francs.

Mariages annoncés :

M. Gaston de Vauxmoret avec M^{lle} Marthe de Kerouartz; M^{lle} Julia de Vauréal, fille du sculpteur bien connu, avec M. Malèche, attaché aux Affaires Etrangères; M. Maurice de la Brière, avocat à la Cour de Paris et secrétaire de M. le Baron de Mackau, avec M^{lle} Yvonne de Buor de Cuissard; le comte de la Rochethulon avec M^{lle} Agathe de Bondy; le comte de Montmaure avec M^{lle} Marie-Madeleine de Ville-neuve-Bargemon.

Le *Journal de Monaco* a rendu à la mémoire de Charles Monselet un hommage qui m'a profondément touché. J'aimais beaucoup Monselet qui m'avait accordé son amitié, surtout parce que nous avions une passion commune, l'amour du soleil, l'amour du midi. Combien de fois me suis-je promené avec lui à Monte Carlo; j'allais le prendre à l'hôtel de Russie où je le rencontrais dans les jardins, lisant un petit livre de poésies, qui était relié comme un bréviaire. Il avait l'air si bienveillant, le sourire si fin, une tête si réussie d'abbé du XVIII^e siècle, que des prome-

neurs le prenaient de loin pour un évêque et s'approchaient pour lui demander sa bénédiction. Ce n'est que de près qu'ils étaient détrompés par son costume. C'est à la suite de ces promenades non loin de la villa Beaumarchais que Monselet m'expliqua qu'à la suite de je ne sais quel incident futile il était en froid avec M. de Villemessant.

Or, il savait que M. de Villemessant était malade, très malade, et il tenait à se réconcilier avec lui. Je fus chargé de préparer l'entrevue.

M. de Villemessant, dès qu'il vit venir Monselet, lui tendit la main et lui dit en riant :

— « Voilà l'abbé Monselet qui vient me donner sa bénédiction de la dernière heure. Je l'en remercie ! »

Quelques jours après, le *Figaro* perdait son fondateur.

Charles Monselet avait été un des patrons de cette Fête des Fleurs que l'œuvre des Victimes du Devoir, fondée par les journaux parisiens, donne chaque année au Bois de Boulogne. Ces voitures fleuries, ces batailles de fleurs, les commandes florales qu'elles provoquent rappellent Nice, le véritable terrain pour ces matches d'élégances parfumées.

Cette année, la Fête des Fleurs et la fête populaire du lendemain auront lieu le samedi 2 et le dimanche 3 juin. Il y aura bal champêtre, feu d'artifice, embrasement des lacs. Blondin, le vrai, fera ses exercices sur la corde au-dessus des deux lacs. Tout Paris se rendra à ces fêtes champêtres.

L'on se fait dès maintenant inscrire pour les deux représentations que M. Molier va donner dans son cirque de la rue Benouville, la première, le 6 juin, pour les artistes; la deuxième, le 14 juin, pour les femmes du monde.

On a commencé par sourire de ces jeux d'amateur, où M. de La Rochefoucauld a prouvé qu'il était un des maîtres du trapèze; puis on a compris que les exercices du corps n'étaient peut-être pas suffisamment appréciés chez nous, et le cirque de la rue Benouville est devenu une institution parisienne. L'attraction de cette année sera une originale pantomime de M. Félicien Champdur : *Les Ereintés du plaisir*, jouée par M^{lle} Lavigne et plusieurs autres artistes du théâtre du Palais-Royal.

La nouvelle ligne téléphonique de Paris à Marseille est aujourd'hui entièrement achevée; son inauguration est fixée au 1^{er} juillet. A partir de cette date, mon confrère Théodore Henry, l'aimable correspondant parisien du *Petit Marseillais*, pourra téléphoner ses articles de chez lui au lieu de les télégraphier du bureau de la place de la Bourse.

Le progrès ne s'arrête pas. Un riche banquier de Charlieu (Loire) a cherché et a trouvé le moyen de ne pas descendre à l'hôtel pendant l'Exposition de 1889. Ce sybarite vient de faire construire un bateau, *Carillon II*, qu'on peut voir amarré au square du *Vert Galant*, au Pont-Neuf, au centre même de Paris. Ce yacht contient salon, salle à manger, deux chambres à coucher, une cuisine et..... des écuries et remises.

MM. Sellier, Delmas, de l'Opéra; Berthelier, de la Gaité, assistaient au déjeuner d'inauguration.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE BRUXELLES 1888. Le Comité de la presse, se composant de M. le baron de Haulleville, président, MM. Delmer, Victor Hallaux, Verstraete et Lemaire, vice-présidents, MM. Bontems et Nieter, secrétaire, se chargera à partir de ce jour du service des journaux.

Il a été décidé d'accord avec le Comité exécutif qu'une salle de lecture serait établie et mise à la disposition du Comité de la presse.

Le Comité a résolu de faire un appel général tant à la presse belge qu'à la presse internationale afin que pendant toute la durée de l'Exposition un abonnement gratuit soit fourni au grand concours; il y réunira la collection complète des journaux du monde entier. Les journalistes étrangers pourront s'y rencontrer, recueillir tous les renseignements qui peuvent les intéresser et faire, le cas échéant, leurs réclamations.

Le ministre de la marine vient d'intervenir d'une manière officielle dans l'intéressante question de l'emploi de l'huile pour calmer les flots de la mer. Une circulaire toute récente appelle à cet égard toute l'attention des préfets maritimes. Nous en extrayons les passages qui ont pour nos populations maritimes l'intérêt pratique le plus direct.

.... Les procédés du filage de l'huile pour calmer les flots, notamment dans les environs des brisants, se répandent de plus en plus dans les marines françaises et

étrangères, et les expériences qui se poursuivent témoignent de l'efficacité de ce moyen défensif, dans un grand nombre de cas.

J'apprends qu'il existe toutefois, à cet égard, parmi nos populations maritimes, un préjugé qu'il importe de détruire, et d'après lequel l'emploi de l'huile serait défendu par les règlements administratifs.

Il importe de ne pas laisser subsister cette croyance complètement contraire à la vérité.

Il n'existe aucune réglementation maritime ni aucun acte international relatif à la navigation qui s'oppose à l'emploi de l'huile pour calmer les flots, et l'usage de cette précaution doit être au contraire expressément recommandé.

Disons, à ce propos, que la question du filage à l'huile vient d'être définitivement résolue. Le rapport fourni par le capitaine de Kersabiec, commandant de la *Nor-mandie*, bateau de la compagnie transatlantique faisant le service de New-York, est concluant, et déclare d'une façon formelle que l'huile peut être employée avec le plus grand succès en cas de gros temps.

VARIÉTÉS

La Côte d'Azur

Suite — voir les n° 1544, 1545, 1547, 1548 1549 1550 1552, 1554 et 1555

Qu'on se figure un vaste quadrilatère procédant à la fois de l'escalier et du foyer de l'Opéra; que, par la pensée, on suspende aux angles de ce vaisseau hardi des corbeilles sur le rebord desquelles, fleurs vivantes, s'inclinent des gerbes de femmes; qu'on égale les tympans de fresques où toutes les Muses du Parnasse, tous les poètes de la Grèce, tous les héros de l'antiquité se sont donné rendez-vous, sans ostracisme des tourbillonnements de jupes du ballet moderne; que Boulanger, Feyen-Perrin, Lix et Clairin signent ces caprices; que Barrias ajoute ses Panathénées aux frises de la scène; que Lenepveu perce les murs de ses portes; que Chabaud y adosse ses cariatides; que la baguette du roi de Phrygie, habilement prodigue, sème çà et là les variétés multiples de ses ors, tandis que le goût les fond dans un harmonieux ensemble; que pour mettre tant de splendeurs en lumière, on descende de la coupole un lustre semblable à celui que l'Europe connaît... Eh bien, cela fait dans un coin de son imagination, on n'aura encore qu'une idée fort pauvre de ces luttes triomphantes du ciseau, de la palette et du burin. Ici, point de galeries circulaires, point d'amphithéâtre, point de loges, hormis les six ou sept corbeilles dont nous avons parlé. De longues files de sièges cramoisis sont les seules places qu'un seul et unique parterre ait à offrir au public. Telle qu'elle vient pourtant de sortir des mains de son créateur, cette salle d'un nouveau genre est plus que belle et riche: elle plait.

Ainsi nous apparaissait, dès la première heure, la bonbonnière de fée, et nous n'avons pas un éloge à retrancher à ses cisèlures. Il nous faudrait plutôt de longues marges de velin et une plume de diamant taillée à facettes pour refléter les multiples attractions qui s'y succèdent. Si les décors sont délicatement peints, les costumes riches, les détails de mise en scène irréprochables, que dire des personnages se mouvant, depuis huit années, dans un tel cadre? 1881 nous a donné d'y entendre M^{me} Patti interprétant à dix mille francs le cachet — Nicolini compris — *la Traviata*, *Rigoletto*, *il Barbiere*, *Lucia* et *Don Pasquale*. Sous la veste brodée de la Sévillane comme dans la robe blanche de la *Fiancée de Lammermoor*, les dilettantes ont retrouvé la marquise d'antan, ravis de saluer en elle ce gosier de rossignol d'où 31 millions — pas un de moins — s'envolèrent, depuis les premières vocalises de New-York. Aussi, quels bouquets razzias de vingt parterres, poussant tout d'un coup de l'orchestre et venant d'eux-mêmes se déposer aux pieds de l'idole! Sous le balcon de Rosine, que de sérénades

A faire damner les alcades
Du Tage au Guadalété!

A son tour (1), 1882 sut réunir dans une même interprétation de *Faust*: Albani, Faure, Gayarré, Maurer, quatre étoiles à défrayer plusieurs cieus; puis toute une voie lactée s'épandit, aux autres saisons, sous les pas de M^{mes} Fidès-Devriès, Caroline Salla, Renée Richard, Galli-Marié, Rosine Bloch, Franck-Duvernoy, Mauduit, Simonnet, Rabany et bien d'autres. Les concerts Padeloup ont mis en vedette la Krauss et Bellocca, Faure et Villaret. Sivori, Hasselmans, Viardot, Batta, viennent, chaque année, donner la réplique à l'admirable orchestre de quatre-vingts musiciens que dirigea Romeo Accursi, avant qu'Arthur Steck en héritât l'honneur. Deux fois par jour, cette

(1) 25 février.

compagnie d'élite, faite de solistes tels qu'on les chercherait vainement ailleurs, exécute les morceaux choisis du répertoire, prenant son bien où elle le trouve, chez Mozart comme chez Verdi. Aux jeudis classiques, la *Symphonie en ut mineur* de Beethoven précède la *Danse macabre* ou la *Tarentelle* de Saint-Saëns; une *Sérénade* de Bizet, un *Passépiéd* de Léo Delibes ou les *Scènes Hongroises* de Massenet suivent le prélude de *Parsifal* ou la Marche de *Tannhauser*. Que Paris le veuille ou non, son théâtre italien ayant cédé la place aux marchands du Temple et son Grand-Opéra consistant surtout en un escalier, c'est à Monte Carlo désormais qu'il faut venir goûter de bonne musique. Puis, quand le drame lyrique se tait, l'opérette reprend avec sa petite flûte, à moins que, joyeusement, les deux Coquelins ne la mettent en fuite d'un coup de leur brodequin. Et tout cela ne coûte au passant que la peine de s'asseoir, en ouvrant les yeux et les oreilles; car l'administration du Casino, pratique une hospitalité que n'a jamais connue l'Ecosse.

Ah! nous entendons bien: la carte à payer... qui la soldera? Eh! mon Dieu l'autre partie de l'édifice, celle qui nous reste à parcourir. Y a-t-il rien de plus juste, en somme, et pourquoi les fous ne régleraient-ils point l'addition du sage?

Vaille que vaille, les jours de la société fermière ne sont point condamnés. Longtemps, il faut le souhaiter à notre âge morose, les sombres tristesses des espérances déçues pourront s'envoler, ne fût-ce qu'une heure, au cliquetis des verres qui s'entre-choquent dans cette salle légendaire de l'*Hôtel de Paris*, toute émaillée de groupes et d'attributs, toute ensoleillée de chevelures blondes et de radieuses prunelles. La diplomatie et le journalisme, les hommes de lettres et les femmes qui en manquent, ne sont pas près de dire adieu à ces salons discrets où Catelain monte en huissons les écrevisses de Jacques Normand. Ni l'*Hôtel de Russie*, ni celui de *Londres*, ni le *Continental*, ni *Beau-Rivage* souriant à la mer sur la déclivité de ses rampes embaumées, n'auront de sitôt l'ennui de voir l'herbe pousser à leurs senils. Du haut de la corniche où Villemessant (1) l'installa par reconnaissance, le buste railleur de Beaumarchais contempera, plus d'un soir encore, Almaviva en train d'en conter à Rosine, ou Suzanne d'en remonter à Figaro; et les belles nuits de printemps où l'aile phosphorescente de la luciole allume la neige de l'aubépine, ne sont pas près d'entendre s'éteindre, avec l'écho mourant du « Rien ne vas plus », le dernier soupir dérobé par la brise à l'orchestre des terrasses!

(A suivre)

STÉPHEN LIÉGEARD.

(1) Mort, dans sa villa *Beaumarchais*, l'hiver de 1879.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Desforges notaire à Monaco, le quatre avril dernier, la Société civile des terrains de Costa-Perrière, dont le siège est à Monaco, a vendu à madame Anne Galissio, veuve de monsieur Jean-Pierre Lafon, ladite dame propriétaire domiciliée à Monaco, un lot de terrain situé à Monaco, quartier Perriera, d'une superficie d'environ mille cent quatre-vingts mètres, porté au cadastre sous le n° 73 de la section D et limité au nord par le terrain Fombertaux, à l'est par le boulevard Perreira, à l'ouest par les limites de l'ancienne propriété Bellando, et au sud par le terrain restant de la société venderesse.

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix de quarante-cinq mille francs.

Une expédition dudit contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur le lot de terrain susdésigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-neuf mai mil huit cent quatre-vingt huit.

AVIS

Les personnes qui auraient à régler des comptes avec les représentants de feu madame Cardou, sont invités à apporter leur mémoire, dans le courant de la semaine, en l'étude de M^e Valentin, notaire à Monaco.

Madame veuve CHARLES BELLANDO et ses enfants, remercient les personnes qui ont bien voulu assister à l'enterrement de

M. Charles-Louis-Alexandre BELLANDO décédé le 21 mai courant.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mercredi 30 mai

3 heures de l'après-midi. — Premières Vêpres de la Fête-Dieu avec assistance de M^r l'Evêque.

Jeudi 31 mai

SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU

(Fête de précepte)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.

4 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, procession générale en l'honneur du Très Saint Sacrement, présidée par M^r l'Evêque, avec l'intervention des Autorités et Fonctionnaires de la Principauté.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION :

Sortie de la Cathédrale — rue de l'Eglise — rue du Tribunal — place du Palais — Eglise Palatine, bénédiction — reposoir de la Batterie, bénédiction — rue Basse — Chapelle de la Miséricorde, bénédiction — rue de Lorraine — rue des Briques — rue de l'Eglise — rue du Milieu — rue de Lorraine — place de la Visitation — reposoir de la Visitation, bénédiction — avenue des Pins — avenue Saint-Martin — rue de l'Eglise et rentrée à la Cathédrale où Sa Grandeur donnera le Salut solennel du Très Saint Sacrement.

Les fidèles sont priés de rivaliser de zèle pour orner de tentures et de fleurs les rues et les maisons qui se trouvent sur le parcours de la procession.

PAROISSE DE SAINTE-DÉVOTE

Jeudi 31 mai

SOLENNITÉ de la FÊTE-DIEU

PREMIÈRE COMMUNION AUX ENFANTS DE LA CONDAMINE

8 heures du matin. — Messe. — S. G. M^r l'Evêque présidera la cérémonie et donnera la Communion aux enfants.

10 heures du matin. — Messe solennelle et rénovation des vœux du baptême.

Le soir à 8 heures, consécration à la Très Sainte Vierge. — Clôture du mois de Marie.

Dimanche 3 juin

(Dimanche dans l'octave du T.-S. Sacrement)

PROCESSION DE LA PAROISSE DE LA CONDAMINE

Départ de l'église Sainte-Dévote à 4 heure et demie de l'après-midi, à l'issue des vêpres.

PARCOURS: Rue Grimaldi, rue Caroline; à l'arrivée sur le boulevard de la Condamine, reposoir et bénédiction. Retour à l'Eglise et Salut du Très-Saint Sacrement.

Les paroissiens de la Condamine sont priés de pavoiser leurs maisons sur le passage de la procession.

PAROISSE DE SAINT-CHARLES

Dimanche 3 juin

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle.

4 heures du soir. — Vêpres, à l'issue desquelles on fera la procession en l'honneur du Très Saint Sacrement.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION :

Sortie de l'église — avenue Saint-Charles — boulevard des Moulins — reposoir sur la place des Moulins, bénédiction — retour par le boulevard des Moulins — avenue Saint-Laurent et rentrée à l'église Saint-Charles où l'on donnera un Salut solennel du Très Saint Sacrement.

Dimanche 10 juin

7 heures du matin. — M^r l'Evêque célébrera la Sainte Messe et présidera la cérémonie de la réception des jeunes filles faisant partie de la Congrégation des Enfants de Marie, qui vient d'être canoniquement érigée dans la paroisse Saint-Charles.

A CÉDER IMMÉDIATEMENT

dans des conditions très avantageuses

Un fonds de Comestibles et d'Épiceries

situé au centre du quartier le plus commerçant de la Principauté

S'y adresser : 1, rue Grimaldi

ou à M. Cioco, 12, rue de Lorraine, à Monaco

CAFÉ DE LA VILLE

A MONACO

à REMETTRE PRÉSENTEMENT

PRIX : 5,000 francs

Les marchandises se payent au prix de facture

Bonne affaire. — S'adresser audit Café.

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 21 au 27 mai 1888

NAPLES, yacht à vap. Gladwyn, angl., c. Jones, passagers.			
NICE, vap. Vent-Debout, fr., c. Lambert, id.			
St-MAXIME, b. Saint-Jean-Baptiste, fr., c. Roux, bois à brûler.			
CANNES, b. Jeune-Louis, fr., c. Anne, sable, id.			
ID. b. Marie, fr., c. Grizole, id.			
ID. b. Virginie, fr., c. Mangiapan, id.			
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.			
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.			
ID. b. Marceau, fr., c. Musso, id.			
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.			
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id.			
ID. b. Camille, fr., c. Laurent, id.			
ID. b. Reine-des-Auges, fr., c. Balestre, id.			
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, id.			

Départs du 21 au 27 mai

A LA MER, yacht à vap. Re del Mare, fr., c. Vente, passagers.			
MENTON, b. Union, fr., c. Bosano, vin- sur lest.			
St-MAXIME, b. Saint-Jean-Baptiste, c. Roux, passagers.			
NICE, vap. Vent-Debout, fr., c. Lambert, sur lest.			
CANNES, b. Jeune-Louis, fr., c. Anne, id.			
ID. b. Marie, fr., c. Grizole, id.			
ID. b. Virginie, fr., c. Mangiapan, id.			
ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.			
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.			
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.			
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id.			
ID. b. Camille, fr., c. Laurent, id.			
ID. b. Reine des Auges, fr., c. Balestre, id.			
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, id.			

BAZAR MAISON MODÈLE MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosseries et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

BAINS DE MER

CABINES DE LA RÉSERVE avec COSTUME COMPLET 30 cent. Plage du Canton 50 cent.

RÉSTAURANT-CAFÉ

Coquillages — Bouillabaisse — Langoustes

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n° 25 :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par M. le comte E. de la Rocca. — La plus spirituelle des lunes de miel, par Vlan, dessin de Hy. — Souvenir du bal en têtes de M^{me} O, dessin de F. Fournery. — Lequel? (suite et fin), par Guy-Lysambert. — Le Salon, par Deuzem, dessin de L. Bérond. — Les maîtres de la caricature au XIX^e siècle, dessins de Carle Vernet, Henri Monnier et Gavarni. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin de G. de Billy. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

ON DEMANDE A LOUER UN PETIT APPARTEMENT MEUBLÉ

Situé sur le rocher

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gara. Monaco-Condamine.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

HORAIRE de la Marche des Trains du 1^{er} Juin 1888. -- SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES

PRIX DES PLACES			STATIONS	15 direct 1 2 3		3 express 1 2		7 rapide 1		11 express 1		13 express 1 2	
1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
135 85	101 80	74 65	Paris.....	dép.	Lyon	6 20	11 15	7 15	9 25	10 25	1 10	6 55	
				arr.	11 45	5 21	5 48	10 42	3 23	1 10	6 55		
29 55	22 15	16 50	Marseille....	dép.	87 omnib. 1 2 3	47 omnib. 1 2 3	91 omnib. 1 2 3	15 omnib. 1 2 3	7 express 1	93 omnib. 1 2 3	77 omnib. 1 2 3		
				arr.	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir		
11 30	16	11 70	Toulon.....	dép.	1 5	3	6 30	9 36	12 45	1 20	3 54		
12 95	9 70	7 10	Les Arcs.....	dép.	3	4 59	9 1	12 19	2 48	3 20	6 30		
5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép.	7	11 1	2 8	4 15	5 30	8 18			
1 95	1 45	1 10	Nice.....	arr.	7 59	12	3 8	5 5	6 39	9 17			
1 55	1 20	90	Nice-Riquier....	dép.	5 56	8 21	12 26	3 39	5 39	7 2	9 57		
1 35	95	75	Villefranche-s-Mer	dép.	6 6	8 30	12 34	3 46	—	7 8	10 3		
1 10	80	60	Beaulieu.....	dép.	6 12	8 37	12 41	3 52	5 48	7 14	10 9		
85	65	45	Eze.....	dép.	6 17	8 44	12 47	3 58	5 54	7 19	10 14		
70	55	35	La Turbie.....	dép.	6 23	8 51	12 56	4 4	6 1	7 25	10 20		
			Monaco.....	arr.	6 30	8 58	1 3	4 11	6 8	7 32	10 27		
			Monte Carlo....	arr.	6 35	9 4	1 9	4 16	6 14	7 39	10 32		
70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	6 39	9 11	1 14	4 21	6 17	7 41	10 40		
			Menton.....	dép.	6 43	9 15	1 18	4 25	6 21	7 45	10 44		
70	55	35	Vintimille/ h. de Paris	arr.	6 46	9 20	1 23	4 29	6 24	7 51	10 56		
			Gènes.....	arr.	7 5	9 41	1 44	4 49	6 42	8 5	11 15		
2 45	1 85	1 30	Vintimille/ h. de Rome	dép.	7 20	9 57	2	5 4	6 58	—	11 30		
19 75	13 95	9 65	Gènes.....	arr.	8 30	11 40	3 40	7 25	8 30	—	3 30		
					12 54	5 55	10 10	—	—	11 41	9 30		

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

PRIX DES PLACES			STATIONS	matin		soir		soir		soir		soir	
1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir	matin	soir
19 75	13 95	9 65	Gènes h. de Rome	dép.	4 22	—	1 30	9 50	2 20	—	—	—	—
			Albenga.....	dép.	6 58	11 5	12 5	3	7	—	—	—	—
				arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2 45	1 85	1 30	Vintimille	dép.	32 omnib. 1 2 3	88 omnib. 1 2 3	70 omnib. 1 2 3	10 express 1 2	46 omnib. 1 2 3	92 omnib. 1 2 3	94 omnib. 1 2 3	96 omnib. 1 2 3	98 mixte 1 2 3
				arr.	matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir
1 20	90	65	Menton.....	dép.	6 42	10	11 55	3 55	7 5	10 18	11 19	—	—
70	55	35	Cabbé-Roquebrune	dép.	7 2	10 20	12 16	3 57	7 27	10 18	11 19	—	—
70	55	35	Monte Carlo....	arr.	7 10	10 28	12 24	4 5	7 35	10 29	11 33	—	—
			Monaco.....	dép.	7 16	10 34	12 30	4 12	7 42	10 36	11 36	—	—
			La Turbie.....	dép.	7 19	10 38	12 34	4 16	7 47	10 46	11 40	—	—
			Eze.....	dép.	7 23	10 42	12 38	4 20	7 51	10 50	11 44	—	—
			Beaulieu.....	dép.	7 27	10 47	12 42	4 24	7 55	10 55	11 44	—	—
			Villefranche-s-Mer	dép.	7 33	10 53	12 48	4 31	8 2	11 2	—	—	—
			Nice-Riquier....	dép.	7 40	11	12 55	4 38	8 9	11 9	—	—	—
			Nice.....	dép.	7 46	11 6	1 1	4 45	8 16	11 16	—	—	—
			Cannes.....	dép.	7 51	11 12	1 6	4 51	8 23	11 22	—	—	—
			Les Arcs.....	dép.	7 57	—	1 12	4 57	8 29	—	—	—	—
			Toulon.....	dép.	8 6	11 24	1 21	5 6	8 38	11 34	12 18	—	—
			Marseille.....	dép.	8 26	12	1 41	5 38	9	—	—	—	—
			Paris.....	dép.	8 45	—	—	—	—	—	—	—	—
				arr.	5 30	8 43	11 36	2 24	4 40	8 54	Grasse	3 30	—
				arr.	7 44	10 54	1 46	4 3	7 3	—	—	—	—
				arr.	10 29	1 28	4 23	5 55	9 49	—	—	—	—
				arr.	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép.	4 express 1	32 omnib. 1 2 3	14 express 1 2 3	70	10	40	12 express 1 2	24 omnib. 1 2 3	
				arr.	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	matin	
135 85	101 80	74 65	Paris.....	dép.	10 45	11	2 4	5	6 37	10 10	11 20	6 10	
				arr.	4 55	3 26	11 15	Montéfl.	9 25	11 16	5 41	10 53	

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Dates	PRÉSSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
22	759.2	758.9	759.1	758.7	759.	20.6	21.1	22.2	22.8	20.6	65	SE puis SO faible	Beau	
23	59.	60.4	60.4	60.7	61.1	21.3	22.8	22.	20.	19.4	64	SE puis E id.	id.	
24	56.3	63.	62.	62.4	62.5	18.5	20.8	21.2	21.4	18.6	60	SO puis SE id.	id.	
25	58.5	58.1	57.5	57.	56.7	20.	21.6	22.	22.2	19.8	51	SE id.	id.	
26	56.7	57.3	57.8	57.7	57.6	19.8	21.8	22.8	20.	18.6	69	SE puis S id.	id.	
27	62.6	62.5	61.5	61.3	60.9	20.	21.4	21.4	21.	18.2	74	SE puis E id.	id.	
28	56.6	56.	55.5	55.2	54.9	17.4	20.2	18.8	16.4	16.6	68	SE puis SO id.	Couvert, pluie	
DATES	22	23	24	25	26	27	28	Pluie tombée : 3 ^{mm} 35						
TEMPÉRATURES EXTRÊMES	Maxima	22.8	22.8	21.4	22.2	22.8	21.4	20.2						
	Minima	18.2	19.4	17.8	18.6	18.	17.8	16.4						